

France

car, en Syrie, en Tunisie, en Algérie, au Maroc, dans l'Afrique-Occidentale et dans l'Afrique-Equatoriale, au Togo, aux Antilles, à la Guyane, à Tahiti et aux îles Touamotou.

Dans ce vaste domaine, membres des comités, dames et infirmières de la Croix-Rouge, tous aident le corps médical à soulager les misères et les souffrances des populations indigènes ; à soigner les maladies locales, trachome, lèpre, pian, etc. Ils s'efforcent surtout à protéger les mères et les enfants, se souvenant que « ...la protection de l'enfance est la branche maîtresse de la médecine sociale aux colonies... ». Leur action est non seulement matérielle, mais aussi morale. En soignant les corps, ils gagnent les esprits et les cœurs. Il y a là une belle organisation, un groupement de dévouements et d'énergies dont le pays tout entier peut légitimement s'enorgueillir.

Grande-Bretagne

Progrès de la Croix-Rouge britannique dans les branches des colonies et d'outre-mer ¹.

La Conférence de la Croix-Rouge de l'Empire britannique tenue à Londres en 1930 ² exprima le vœu que le Conseil de la Société fit tous ses efforts pour provoquer dans tout l'Empire la formation de « branches » de Croix-Rouge et elle estima très souhaitable qu'une

¹ XVth International Red Cross Conference, Tokyo, October 1934. Agenda Item No. 13 b. British Red Cross Society. *Report of the Progress of the Colonial and Overseas Branches since 1930.* — S.I.n.d. In-4 (140 × 216), 4 p.

² Voir l'article que M^{me} Chaponnière-Chaix, vice-présidente du Comité international avait consacré à cette conférence dans la *Revue internationale*, numéro de juin 1930, pp. 424-429.

Grande-Bretagne

collaboration fût établie dans les diverses localités avec leurs centres de santé et de protection, et que l'on invitât de tels organes à s'affilier, quand les circonstances le permettaient à la Croix-Rouge.

En outre, la Conférence recommanda la création d'un comité qui aurait pour fonction de coordonner les développements de la Croix-Rouge dans de nouveaux territoires.

Ce comité a été constitué, et des pas importants ont été faits sur la voie ainsi tracée.

Le Kénya est devenu une branche du Comité central. Des branches analogues ont été établies à la Côte de l'Or, dans la Rhodésie du Sud, le Nyasaland et le Souaziland.

Ce qui a surtout déterminé la formation de ces nouvelles branches, c'est le besoin urgent d'assurer la protection de la maternité et de l'enfance, alors que les difficultés financières menaçaient de restreindre l'action des Services d'hygiène publique, si ceux-ci ne recevaient des aides bénévoles. La Croix-Rouge coopère avec des organisations telles que la Ligue des femmes de l'Est-Africain, au Kénya, et la Ligue de la Côte de l'Or pour la protection de la maternité et de l'enfance.

Sous l'énergique direction du Dr Selwyn Clarke, et grâce à l'enthousiasme des Africains comme des Européens, la Côte de l'Or a enregistré des progrès remarquables ; comme résultats déjà obtenus, l'on signale, parmi d'autres, la construction d'une nouvelle salle d'isolement à la Maternité d'Accra ; la préparation de vêtements pour les lépreux ; la réouverture des centres d'hygiène à Cape Coast et Sekondi, où des infirmières de la Croix-Rouge sont en fonctions ; l'installation d'un service, très nécessaire, de rayons X à l'hôpital de Kumasi ; une active propagande en faveur de l'hygiène.

La Croix-Rouge de la jeunesse, à laquelle on a voulu

Grande-Bretagne

donner une base solide, a été introduite dans les écoles primaires supérieures, et cela avec grand succès.

La *Branche de la colonie du Kenya* a organisé un service de transfusion de sang. A Nairobi, une salle de la Croix-Rouge a été ouverte, pour des soins de Croix-Rouge, par la Ligue des femmes de l'Est-Africain ; cet enseignement accompagné de démonstrations, a été bien suivi. Des leçons ont été données, d'après le manuel de premiers secours, (*Junior First Aid Manual*) aux élèves de l'école Jeanes, où étudient des Africains.

La *Branche de la Rhodésie du Sud* a formé un détachement d'aides volontaires et des classes de premiers secours à Salisburg, au laboratoire d'hygiène publique, et, à l'institut des hommes, les médecins des écoles font régulièrement des cours sur la santé.

Constituée en septembre 1933, la *Branche du Nyasaland* organise des sections dans tout le protectorat ; elle se propose de créer des détachements d'Européens, d'Indiens et d'Africains. On souhaite de posséder bientôt une ambulance.

Au *Souaziland*, il est très nécessaire de protéger la maternité et l'enfance ; on s'y propose de former dans chaque poste de gouvernement un centre d'instruction de la Croix-Rouge. Une infirmière européenne a été engagée pour les accouchements ; elle réside à Bemersdorf, et rend les plus grands services en instruisant des jeunes filles du pays.

Comme l'indique le rapport, la première démarche, quand on désire créer une branche de la Croix-Rouge, consiste à s'assurer l'appui du Gouverneur, la collaboration des autorités médicales et des organismes de protection de la santé.

La Société mère a donné des subventions en chacun des cas énumérés dans cette notice.

Grande-Bretagne

La Croix-Rouge britannique en 1934.

Le rapport de la Croix-Rouge britannique sur l'année 1934 vient de paraître¹.

Sir Arthur Stanley, président du Comité exécutif de la Société, introduit les comptes rendus particuliers par une préface qui contient les données suivantes.

L'année 1934 a été marquée, pour la Croix-Rouge, par plusieurs changements ; elle lui a donné de nouvelles occasions de progrès.

Après s'être exprimé ainsi, Sir Arthur Stanley évoque la mémoire de trois personnalités éminentes, Lady Northcote, Sir Claude Hill, l'hon. Juge John Barton Payne, dont il rappelle les rôles dans la Croix-Rouge.

C'est avec un vif regret que la Société a dû accepter la démission de Dame Sarah Swift, qui fut, avec une grande distinction, *matron in chief* des infirmières professionnelles.

La comtesse de Granville a consenti à devenir présidente du Comité de la Croix-Rouge de la jeunesse, et Mrs. E. M. Rome a accepté de succéder à Dame Sarah Swift à la présidence du *Nursing Advisory Committee*.

Le lieutenant-général Sir Harold Fawcus, qui exerce les fonctions de directeur général de la Société depuis le 1^{er} mars 1934, a déjà pu visiter plusieurs branches de comtés et représenter la Croix-Rouge britannique à la XV^e Conférence internationale, à Tokio.

Des développements nouveaux ont été enregistrés dans tous les départements de l'œuvre de la Croix-Rouge. Le personnel de la Société — membres des détachements volontaires, membres associés et juniors — ont augmenté de manière satisfaisante, et leurs services variés et très

¹ *Report of the British Red Cross Society for the Year 1934.* — London, Headquarters, 14 Grosvenor Crescent, (April 1935). In-8 (185 × 247), 103 p.

Grande-Bretagne

utiles occupent une place de plus en plus importante dans les organisations sociales du pays. Cependant, il reste beaucoup à faire.

Malgré les efforts du comité dit *Interim Propaganda Committee*, le grand public ignore très fâcheusement les buts de la Croix-Rouge et ses activités du temps de paix ; le nombre des inscriptions est de beaucoup inférieur à ce qu'il est dans d'autres pays.

Propagande. — Pour remédier à l'insuffisance qui vient d'être indiquée, le Comité de propagande a été reconstitué comme un *Appeals Committee* pour comprendre des personnes qui mettent l'œuvre au bénéfice de leur haute influence ; Lord Ebbisham a bien voulu accepter de le présider.

Détachements. — A la requête du Gouvernement de Sa Majesté, les détachements d'aides volontaires ont ajouté à leur programme, et comme partie essentielle, les premiers secours de protection contre la guerre des gaz. Un grand nombre de leurs membres sont déjà qualifiés pour cette action. En plus d'une occasion, leurs connaissances se sont avérées fort utiles lors d'explosions de gaz civils ou chimiques.

Le nombre des détachements d'ambulances aériennes s'est élevé à quatre.

Clinique pour personnes atteintes de rhumatismes. — Cet établissement, en activité depuis cinq ans, reçoit un nombre de malades sans cesse accru, et il a reçu l'approbation et gagné l'intérêt des milieux médicaux¹.

Transfusion de sang. — Ce service est reconnu également comme très bienfaisant. L'augmentation, en 1934, de 838 transfusions, qui a porté leur total à 3,855, fournit

¹ Voir *Bulletin international*, avril 1935, p. 300.

Grande-Bretagne

le record ; on note que les cas sont non seulement plus nombreux, mais aussi plus variés.

L'Association des volontaires italiens du sang a fait l'honneur à la Croix-Rouge britannique, ajoute son président, de lui demander une exposition pour le congrès de Rome¹.

Croix-Rouge de la jeunesse. — Educateurs et travailleurs sociaux apprécient de plus en plus les possibilités que la Croix-Rouge de la jeunesse offre d'éveiller et de retenir l'intérêt des jeunes pour l'hygiène et pour l'entraide ; ce très heureux résultat est dû à la Conférence « Jeunesse et santé », qui a été tenue au quartier général en 1934, ainsi qu'au constant développement de cette branche, créée il y a quelques années.

Liaison avec d'autres organisations. — L'esprit de la Croix-Rouge est, par essence, celui de la collaboration ; aussi la Société travaille-t-elle beaucoup avec d'autres organisations, volontaires ou municipales ; elle coopère avec celles-ci surtout dans les activités qui sont spécialement de son ressort. De nombreux membres des détachements volontaires font office d'instructeurs dans d'autres groupements.

La Croix-Rouge dans l'Empire. — Les Croix-Rouges des dominions, des colonies et de l'Inde avancent sur leurs propres lignes ; elles restent en relations étroites avec la Société britannique ; celle-ci a eu le vif plaisir de recevoir, au cours de 1934, de nombreuses visites de représentants des Sociétés de l'Empire et des branches de la Croix-Rouge.

XV^e Conférence internationale. — La Conférence de Tokio a été une occasion mémorable de resserrer les liens

¹ Voir *Revue internationale*, juin 1935, p. 450.

Grande-Bretagne

de la collaboration internationale, sur quoi est fondée toute l'action de la Croix-Rouge ; la mise à exécution des résolutions de la XV^e Conférence ne peut manquer d'augmenter la bienfaisante influence de la Croix-Rouge.

En achevant, Sir Arthur Stanley exprime sa reconnaissance à tous ceux qui ont contribué aux progrès de l'œuvre en 1934.

Inde

Don de la Croix-Rouge de l'Inde aux victimes du tremblement de terre de Formose.

Par lettre en date du 26 avril, la Croix-Rouge de l'Inde a envoyé au Comité international copie d'une lettre adressée par son président Sir David Petrie à S. Exc. le prince Iyésato Tokugawa, président de la Croix-Rouge japonaise, et contenant un don de 1,000.— roupies pour les victimes du désastre de Formose.

Lettonie

La Croix-Rouge lettone et les anciens combattants invalides.

La Croix-Rouge lettone a envoyé au Comité international le rapport suivant en date du 8 juin.

Désireuse d'augmenter sa sollicitude à l'égard des anciens combattants invalides, la Croix-Rouge lettone est sur le point d'ouvrir une maison de repos à l'intention